

Bulletin du FMI

PROGRAMME DE TRAVAIL DU FMI

Christine Lagarde à la tête du FMI : programme en cinq points



John Lipsky, premier Directeur général adjoint, présente ses félicitations à la nouvelle Directrice générale du FMI, Christine Lagarde, lors de sa première journée de travail (photo: FMI)

Bulletin du FMI en ligne
6 juillet 2011

- Reprise mondiale encore inégale, chômage trop élevé dans certains pays avancés
- Le FMI doit surveiller de près l'interdépendance croissante de l'économie mondiale
- Christine Lagarde prône l'amélioration de la gouvernance et la diversité au FMI

Christine Lagarde, lors de sa prise de fonction en qualité de Directrice générale du FMI, a défini un programme en cinq points pour redynamiser l'institution et garantir que, forte de ses 187 pays membres, elle continue à jouer un rôle crucial pour l'économie mondiale.

S'adressant aux journalistes à l'occasion de sa première conférence de presse, Christine Lagarde a déclaré que la reprise économique mondiale reste inégale, avec un chômage encore élevé dans certains pays.

Certains pays avancés sont aux prises avec une dette souveraine croissante tandis que les pays émergents courent des risques de surchauffe et d'inflation, cette dernière menaçant aussi un certain nombre de pays à faible revenu.

« La conjoncture économique mondiale est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'était il y a deux ans, mais il est évident que le redressement en cours est inégal », a déclaré Christine Lagarde qui a pris ses nouvelles fonctions le 5 juillet.

L'ancienne ministre française des finances a déterminé trois grands enjeux pour le FMI et l'économie mondiale, et deux dossiers pour améliorer l'efficacité et le fonctionnement de l'institution. Les trois enjeux extérieurs sont les suivants et commencent tous les trois par la lettre C en anglais:

- **Interdépendance** (connectiveness). Le FMI doit surveiller attentivement l'interdépendance croissante de l'économie mondiale, et alerter les pays des risques de contagion d'une économie à une autre. « Nous avons constaté durant la crise que tous les pays, tous les secteurs, que ce soit l'industrie, les services, la finance, étaient tous étroitement liés les uns aux autres et interdépendants. Cette interdépendance doit être l'objet de notre vigilance».
- **Crédibilité** (credibility). Pour que le FMI soit crédible, ses analyses et ses travaux doivent être francs, fiables et justes. « Aucun groupe de pays ne mérite un traitement

privilegié par rapport à un autre qui serait soumis à des conditions draconiennes. Impartialité et équité sont des expressions sur lesquelles je reviendrai constamment ».

- **Exhaustivité** (comprehensive). Le FMI ne doit pas limiter ses analyses de l'économie d'un pays aux seuls critères macroéconomiques traditionnels, tels que le déficit budgétaire, mais doit englober d'autres facteurs tels que l'emploi et les questions sociales.

Le FMI doit travailler en collaboration avec d'autres institutions internationales, spécialisées notamment dans le travail ou le commerce, a-t-elle ajouté.

Pour ce qui est du fonctionnement interne du FMI, Christine Lagarde a déclaré vouloir améliorer la légitimité et la diversité de l'institution fondée en 1944.

- **Légitimité.** Pour Christine Lagarde, les pays membres du FMI doivent mener à leur terme les réformes de 2010 destinées à améliorer la gouvernance de l'institution, et donner davantage de poids aux principaux pays émergents et aux pays à faible revenu.
- **Diversité.** Christine Lagarde, première femme à la tête du FMI, précise que la diversité ne se limite pas à l'égalité hommes - femmes. « C'est une question d'ouverture, il s'agit de faire tomber les barrières, d'éliminer les obstacles, pour assurer la participation de tous. C'est donc une question de diversité hommes-femmes, mais aussi de diversité géographique, culturelle, et académique ».

Christine Lagarde, ancienne directrice du cabinet juridique international Baker & McKenzie, a rendu hommage au premier Directeur général adjoint, John Lipsky, qui a assumé la direction du FMI après la démission de Dominique Strauss-Kahn, et qui, « en tant que personnalité d'envergure, charismatique et affable, a démontré ses formidables qualités de défenseur et porte-parole de l'institution tout au long de ces dernières semaines ».

« L'objectif du FMI, a-t-elle précisé, est de contribuer à rétablir la stabilité de l'économie mondiale à l'issue de la pire crise économique que le monde ait connue depuis la grande Dépression, de contribuer à rétablir la stabilité là où il y a instabilité, et elle est omniprésente, et de veiller à un meilleur fonctionnement des économies pour le bien-être de tous. »